

- Et puis, il y a autre chose : le docteur l’a peut-être tué avec la stèle...
- Non, je ne pense pas, Tom. Il avait trop bu. C’est plutôt ça. Il boit comme un trou. Tu sais, moi je m’y connais. Quand papa a pris un coup de trop, on pourrait l’assommer avec une cathédrale, ça ne le tuerait pas. C’est lui-même qui le dit. Forcément, c’est la même chose pour Muff Potter. En tout cas, j’avoue que s’il avait été à jeun, un coup pareil de stèle l’aurait tué net.
- Huck, es-tu vraiment sûr de pouvoir tenir ta langue, toi ?
- Nous sommes bien forcés de ne rien dire, Tom. Si jamais la police ne pend pas ce diable de métis et si nous ne gardons pas pour nous ce que nous savons, il nous fichera à l’eau et nous noiera comme deux chats. Maintenant, écoute-moi, Tom. Ce que nous avons de mieux à faire c’est de jurer de nous taire quoi qu’il arrive.
- D’accord. Je crois aussi que c’est ce que nous avons de mieux à faire. Lève la main et dis : je le jure !...
- Non, non. Pour une chose comme celle-là, ça ne suffit pas. C’est bon pour les filles de jurer de cette façon : elles, elles finissent toujours par vous laisser tomber, et dès qu’elles sont en colère contre vous, elles disent tout. Non, non, c’est trop important ! Il faut signer un papier. Signer avec du sang ! »
- Tom trouve l’idée sublime. Elle s’accordait à merveille avec l’heure, le lieu et les circonstances. Il voit par terre, grâce au clair de lune, un éclat de pin assez propre, sort de sa poche un fragment d’ocre rouge et, coinçant la langue entre ses dents à chaque plein, puis relâchant son effort à chaque délié, il profite d’un rayon de lune pour tracer ces mots :

*Huck Finn
et Tom Sawyer
jure de tenir leurs
langues et souhaitent
de tomber raides morts
si jamais ils
parlent de cette
affaire.*